

Les sauces, leur utilité. — Base des sauces ; les roux blancs et roux bruns. Sauces blanches, au beurre, Béchamel, Blanquette. — Sauces brunes, madère, piquante, sauce à base d'huile et de vinaigre. Liaison des sauces. — L'art d'accommoder les restes, restes de viande, de légumes. — Préparation de féculents et de pâtes alimentaires, riz, macaroni, vermicelli, semoulé, nouilles. Préparation de compotes de fruits. — Pâtisserie, desserts, biscuits, gâteaux, crèmes.

A ce sujet, on pourrait dire que souvent les jeunes filles s'imaginent avoir travaillé quand elles se sont fatiguées au profit de leur gourmandise ! La confection d'une immense quantité de dessert et de friandises quand même elle serait payée au prix d'un très rude travail n'apporte-t-elle pas plus de dommage que de profit. Une sage maîtresse de maison ne travaille-t-elle pas plus utilement lorsqu'elle s'efforce de varier la cuisine par la préparation intelligente de chaque morceau de viande, par un usage parfait des légumes, des fruits, etc., etc. ?

Préparation des boissons : cafés, thé, cacao, chocolat, citronnades, etc.

Préparation de conserves, de fruits, confitures et sirops.

Utilité d'une provision de bois, de charbon, de légumes, pommes de terre, carottes, oignons.

Cuisine spéciale pour enfants : panades et bouillies. Préparations pour maladies, lait de poule, tisanes, sinapismes, cataplasmes.

Prix du repas. — Quantité et prix de revient des divers ingrédients. — Calcul du prix de revient d'un repas par mets et par tête.

IV. La mise du couvert. — Manière de dresser la table et de la garnir à peu de frais. Art de découper les viandes et de présenter un mets. Décoration des plats.

Rangement de la vaisselle et des accessoires du repas. Servir, desservir.

V. Lessivage, blanchissage et repassage ; succession des opérations. Linge blanc et linge de couleur, amonage.

Naturellement, le travail à l'aiguille entre dans le programme pratique de l'Ecole ménagère. On enseignera, d'abord les travaux d'une absolue nécessité pour un ménage ; les exercices de couture usuelle et de raccommage feront la base solide de l'instruction, coupe, confection, lingerie.

Les premiers éléments de couture seront enseignés au moyen de châssis-canevas. On fera progressivement passer sous les yeux de l'élève des pièces présentant les divers éléments de la couture, ou les divers genres de rapièssage, de reprise, de ravaudage et de remaillage, que l'élève aura accomplis au cours des leçons.

Il y aurait encore bien des détails à vous donner, mais il faut abréger. Il est évident que ce programme, tant théorique que pratique, doit être en quelque sorte dosé suivant l'âge et le degré de culture des jeunes filles.

Les indications fournies aux élèves doivent être conformes aux principes établis par la science ; il faut faire la guerre très doucement aux préjugés courants. Des tableaux spéciaux pourront faciliter la tâche des institutrices.

Chaque école ou classe ménagère tâchera de constituer une sorte de musée domestique, où seront réunis des échantillons et des modèles de vêtements et d'alimentation. Le lin, le coton, la laine, la soie, ustensiles de cuisine, épicerie, pâtes, substances employées pour le lavage. Herbier de plantes potagères ou médicinales. La botanique peut être utile à une ménagère, si cette étude est faite au point de vue ménager. Il faut se servir dans l'Ecole ménagère des connaissances générales.

Le régime de toute école ou classe ménagère doit être conçu de manière à inspirer aux élèves des habitudes d'ordre et de propreté. L'ordre et la propreté avant tout et dans tout.

L'ordre exige du temps et, quoique ce temps se retrouve amplement et devient plus tard une économie, on ne peut cependant pas toujours se forcer à la patience nécessaire pour prendre les objets avec ordre,

et pour les remettre en place avec ordre. La prudence nous recommande donc de nous faciliter cet ordre et de placer chaque chose dans un endroit aisément accessible.

Dès qu'on s'est servi d'un objet, il faut le nettoyer, et si c'est nécessaire, le raccommoder avant de le serrer et non attendre qu'on en ait de nouveau besoin.

Apprenons aux enfants à être et à demeurer propre ; apprenons-leur à se soigner, afin qu'ils acquièrent de la vigueur et de l'endurance. L'homme doit rechercher la pureté de l'âme non seulement, dans un corps sain, mais dans un corps propre ; la propreté est la condition première de l'hygiène et de la vie. Rendons la propreté agréable. Au sortir de l'école l'enfant conservera ses habitudes de propreté.

Souhaitons que dans l'avenir à chaque école soient annexées une belle classe de cuisine, une buanderie, une salle de couture. Que l'on y trouve aussi une salle de bains.

Un plan aussi vaste paraîtra peut-être aujourd'hui une déraisonnable utopie ? Qu'importe ! A chaque innovation les hommes n'ont-ils pas coutume de se récrier ? Une fois l'expérience faite, ils s'en félicitent et se querellent pour se disputer le mérite de la priorité. Laissons dire, laissons faire, l'œuvre s'accomplira.

Marie de Beaujeu.

Il pleut à torrents.

—Julie ! crie madame à sa femme de chambre, courez vite chez la modiste, vous lui direz de ne pas oublier mon chapeau.

—Puis-je emmener Azor, madame ?

—Etes-vous folle Julie ? Vous ne voyez donc pas qu'il fait un temps à ne pas mettre un chien dehors.

◆ ◆ ◆

Au cercle.

—Moi je préférerais épouser une petite femme qu'une grande.

—Pourquoi cela ?

—Parce que entre deux maux il faut choisir le moindre.